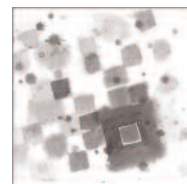


Assonnances



LA LETTRE DU RÉSEAU ARC-EN-CIEL THÉÂTRE - N° 51 ★ AVRIL 2013

*Arc en Ciel
Théâtre*

DOSSIER DU TRIMESTRE ADEAR AVEYRON et LOT

Entretien

PARLER SANS RISQUES AVEC LES PAYSANS DU LOT



C'est en 2007 qu'a commencé le compagnonnage avec l'A.D.E.A.R. du Lot - Association Départementale pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural, liée à la Confédération Paysanne - [voir ASSONNANCES 37, Octobre 2009].

Depuis, ARC-EN-CIEL est intervenu avec la F.A.D.E.A.R. dans d'autres départements.

Mais la coopération avec le Lot s'est poursuivie et développée autour de trois axes, la Formation des repreneurs de fermes, l'Accompagnement collectif en 2010, 2011 et 2012 et la Formation d'animateurs pour encadrer l'accompagnement avec les participants de l'Aveyron, d'Ariège, de la Haute Vienne, de la Loire.

Aude PENET animatrice et pionnière de ces projets en relation avec ARC-EN-CIEL THÉÂTRE Limousin et Midi-Pyrénées, après 3 ans de travail commun, répond à nos questions.

Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

Très simplement. Nous étions voisins à Assier, d'ARC-EN-CIEL THÉÂTRE et nous avons rapidement fait la connaissance, grâce au travail de Bruno BOURGAREL, du théâtre-forum, qui nous a tout de suite intéressé.

Une agricultrice voulait transmettre sa ferme et on s'est dit : pourquoi ne pas utiliser cette méthode pour instaurer un dialogue entre cédant et repreneur, dialogue qui n'est pas toujours facile à établir ? Les paysans cédants ont souvent des représentations des arrivants qui ne sont pas très justes et même fantasmées parfois et réciproquement. Pourquoi alors ne pas chercher à installer une compréhension mutuelle ?

Cela n'a pas été facile, parce que la génération de ceux

qui cèdent leur ferme, plus âgée, résistait à l'idée de "faire du théâtre". Par contre les proteurs de projets repreneurs, plus jeunes et souvent d'un milieu extérieur se sont montrés plus sensibles à la proposition.

Il a donc fallu convaincre en expliquant préalablement de quelle forme de théâtre il s'agissait, pour lever les objections liées à ce mode d'expression.

Cette première expérience a été un succès. On a même utilisé les situations produites dans d'autres occasions, pas autant que nous l'aurions souhaité malheureusement. Nous avons enfin un moyen pour aborder un problème grave et délicat d'une manière conviviale et détendue.

Nous avons donc gardé l'idée et décidé de poursuivre.

Quelle était votre volonté de départ ?

Mettre en relation deux mondes qui ne sont pas les mêmes et surtout centrer leur rencontre autour de l'aspect humain. Nous privilégions à la Confédération une approche plus relationnelle que technique.

Comment mieux se connaître, mieux s'écouter et s'entendre ?

Le théâtre-forum en ce qu'il amène à prendre un rôle et à le tenir, joue comme un révélateur et amène souvent à une découverte de soi, en toute sécurité, avec bonhomie même.

Il permet aussi, du côté des porteurs de projet de reprise, de questionner la véritable dimension de celui-ci. Pourquoi je m'engage dans cette voie, qu'est-ce que j'en espère, à quoi m'attendre ? Pourquoi revenir à la terre ? Que signifie devenir "paysan" et pas exploitant agricole ? De quel métier s'agit-il, dans quel contexte ? Toutes questions qui ne peuvent trouver de simples réponses techniques ou financières, ou administratives.

Il est d'ailleurs à remarquer que dans l'ensemble des 10 jours de formation, les participants sont plus marqués par ce travail de théâtre que par les autres apports.

Comment avez-vous mis en place cette action ?

Suite à la première expérience qui avait parfaitement fonctionné, nous avons décidé de poursuivre. Nous ne préparons plus le terrain, cette méthode étant devenue habituelle pour travailler l'articulation entre projet de vie et projet professionnel.

On attend un peu, mais pas trop dans le déroulé de la formation, de manière à ne pas brusquer les participants d'entrée de jeu, mais aussi pour profiter de l'effet d'entraînement et de constitution du groupe que ce travail engage. Les jeux qui sont bien compris, grâce à la manière dont ils sont proposés par les comédiens-intervenants, favorisent une connaissance et une relation proche et conviviale. Ils font advenir une grande complicité dans le groupe, sans pour autant arraser les points de vue des participants qui peuvent rester différents.

Et cette caractéristique d'un groupe complice mais pas nécessairement consensuel, est très riche pour une mise en relation vraie et authentique.

Il y a de la surprise (par exemple tout de suite en constatant la disparition des tables et des chaises) mais la glace est vite rompue, comme si ce qui est proposé était attendu ...

Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre-forum ?

Faire réfléchir à propos des aspects humains.

Mais ce qui est intéressant, c'est que cette réflexion arrive par ricochet. Elle n'est pas menée de front, sans précautions et elle n'est pas intrusive, ne met pas les

participants en difficulté. Sans doute parce qu'elle n'est pas exclusivement intellectuelle, mais parce qu'elle met aussi en jeu le corps, les émotions, la parole, en fait la personne dans toutes ses dimensions.

Elle invite à la spontanéité et celle-ci amène à une sorte de découverte de soi et des autres, dans le plaisir du jeu. Tous les participants sentent qu'ils sont en réalité protégés par le théâtre et, que c'est finalement plutôt agréable de se livrer ainsi tous ensemble, sans jugement, ni commentaires évaluatifs.

Il y a là une vraie découverte de quelque chose qui n'est pas habituel, mais qui est vite compris comme fait pour nous, d'une manière de se questionner qui est profondément en phase avec ce qui constitue notre humanité. Il est possible de se parler sans risque, même si l'on se dit des choses qui ont trait à des désaccords qui peuvent être profonds et graves. Et la manière dont le théâtre supporte cet échange le rend à la fois plus percutant et moins destructeur.

Y a-t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

Peu, dans ce travail.

Une fois, par contre, j'ai senti la limite au cours d'un abord plus institutionnel où il s'agissait de débattre d'une situation conflictuelle que nous souhaitions éclaircir et à propos de laquelle nous voulions trouver des alternatives.

Même si la majorité des participants a été satisfaite et si ce travail a fait progresser les choses, je n'ai quant à moi, pas osé me laisser aller. C'est donc plus ma propre limite, à ce moment là, dans ce contexte là. Et j'ai pu garder cette réserve sans rien risquer, sinon comprendre les limites de ma confiance ...

A.D.E.A.R. 47 - F.A.D.E.A.R.

Contacts

Les ADEAR, association pour le développement de l'emploi agricole et rural, sont des associations départementales en lien via la FADEAR (Fédération nationale des ADEAR) et affiliées au syndicat agricole de la Confédération Paysanne.

Ce dernier porte les valeurs politiques de l'agriculture paysanne tandis que les ADEAR viennent compléter ce travail syndical par des actions de développement agricole sur le terrain, actions variables selon les départements.

L'ADEAR du Lot est gérée par une quinzaine de porteurs de projet agricole, paysans et paysans retraités. Fort de 2 salariées, notre mission première est d'accompagner les personnes souhaitant devenir agriculteurs via des sessions d'accompagnement collectives et des entretiens individuels.

Le penchant naturel de l'installation est la transmission ; nous nous attelons donc à travailler également auprès des futurs cédants.

Par ailleurs nous organisons des formations techniques allant de l'homéopathie vétérinaire aux bases de la comptabilité en passant par le maraîchage.

Enfin, nous participons à différentes initiatives locales : création d'un magasin de producteur, participation à la création d'une légumerie.

Quelque soit le moyen, l'objectif reste le même : développer et promouvoir une agriculture paysanne composée de fermes à taille humaine et transmissibles, respectueuses des hommes et de l'environnement.

Pour information il existe des ADEAR dans presque tous les départements et en cas d'absence d'ADEAR il est possible de contacter la Confédération Paysanne qui vous renseignera.

ADEAR du Lot
Mairie - 46320 ASSIER - 05 65 34 08 37
<adearlot@wanadoo.fr>
FADEAR
[Fédération Associative pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural]
104 rue Robespierre - 93170 BAGNOLET
Tél. 01 43 63 91 91
<contact@fadear.org>
CONFÉDÉRATION PAYSANNE
104 Rue Robespierre - 93170 Bagnolet
01 43 62 04 04

Envisagez-vous des suites

Bien sur ! On va continuer dans le même contexte. Pourquoi changer de méthode si l'on est satisfaits de celle-là ?

Nous pourrions aussi nous l'approprier, mais il y a les intervenants d'ARC-EN-CIEL qui sont sur place et sont très bien.

Et puis peut-être, est-il nécessaire de conserver un certain degré d'extériorité à ce travail ?

Quelle analyse faites-vous de cette initiative ?

Globalement, c'est très riche et nous sommes très satisfaits.

Non seulement parce que les participants le sont et qu'ils ont envie de continuer, mais parce que nous parvenons ainsi à atteindre notre objectif d'aborder les relations humaines sans tourner autour du pôt, mais aussi en toute sécurité, avec gentillesse, aurai-je presque envie de dire.

Nous constatons à chaque fois de la curiosité et surtout un changement.

Au départ il y a ce réflexe qui consiste à dire : bon, c'est joli tout ça, on va bien rire, mais il faudrait passer au travail sérieux ! Et puis il y a la découverte que le travail, cela peut être aussi plaisant, que le jeu c'est important et que l'on peut aborder des questions sérieuses autrement qu'en se prenant la tête. Même alors, cela peut conduire à délier les langues de celles et de ceux qui habituellement ne s'expriment pas ou peu.

Nous sentons donc cette méthode totalement en phase avec le projet de développement d'une agriculture paysanne soucieuse de son environnement, des relations avec le milieu humain et naturel.

Et comme il existe des ADEAR dans presque tous les départements, si Arc en Ciel souhaite travailler avec ce type de structure, il y a du pain sur la planche ...

Propos recueillis par Yves Guerre

Le point de vue de l'expert [suite page 4]

Culture des villes et culture des champs

Il y a un bien étrange malentendu — peut-être plus qu'un malentendu à vrai dire — qui consiste à tenir pour acquis qu'un certain type de travail ou de pratiques artistiques ne serait pas possible dans le monde paysan.

Ce qui est bon à la ville, ne peut l'être dans la campagne. Comme si le terme de campagne était synonyme de retardataire, voire de conservateur. Comme si la culture de la terre et la culture de l'humain étaient des notions vaguement contradictoires.

Peut-être pense-t-on là, que les pieds dans la terre ou le regard au ras de paquerettes interdirait aux femmes et aux hommes des pays d'être sensibles aux vastes horizons, que seule l'urbanité rendraient accessibles ?

Rien n'est moins certain et la coopération dont il est ici question en est la preuve manifeste.

D'autant plus que si l'on en croit le récit mythique des origines, le théâtre-forum serait né à la campagne, quand des artistes venus des villes essayaient d'aider les damnés de la terre à se libérer de l'emprise des grands latifundiaires. Teatro campesino ...

Donc, il est non seulement possible mais fécond de proposer à celles et ceux qui sont affrontés à des difficultés de tous ordres, très concrètes, de se servir d'un outil artistique qui repose sur le jeu, pour tenter de les comprendre et de les surmonter. Qu'ils soient surpris n'est pas étrange. Qu'il ait fallu les convaincre est légitime : personne ne peut se livrer à une activité s'il n'en comprend pas les finalités. Et puis, on ne se livre pas d'emblée à un travail dont on sent bien qu'il va nous engager tout entier, y compris dans des dimensions qu'on n'a pas l'habitude de partager avec d'autres.

**Le point de
vue
de l'expert**

le point de vue de l'expert [suite de la page 3]

Car si aborder cette aventure qui consiste à venir à la terre sur le simple plan des procédures n'est déjà pas simple, on manquerait quelque chose à en rester là.

Tout projet d'un humain est un projet qui met en jeu toute l'humanité. Le système qui nous domine encore a tenté et continue de tenter, avec plus ou moins de réussite, de laisser cette dimension au vestiaire. Ou de la cantonner chez de drôles de zigotos : des artistes ! Souvent des crèves-la-faim d'ailleurs, voire des parasites ! Car ce système n'a pas besoin de femmes et d'hommes debouts, mais de machines, de "force de travail" et surtout de consommateurs maintenant rebaptisés "ressource humaine" !

Notre travail a tous, pour le contrecarrer, est bien alors d'œuvrer à la réintroduction dans toutes nos actions, de cette humanité bafouée sans laquelle aucun bonheur n'est possible.

Que nous soyons cadres ou paysans, de, la ville ou bien des champs, c'est bien de cela qu'il s'agit : trouver les moyens d'être heureux.

Et nous savons bien que ce bonheur n'est possible qu'ensemble.

Yves Guerre

Question de méthodes

histoires de cultivateurs

S'ils sont là, c'est bien souvent par sympathie pour l'animatrice, par confiance dans les démarches qui leurs ont été jusqu'à proposées dans leur parcours du combattant pour avoir le droit d'être agriculteur. La confiance cela ne se monnaie pas ...

Ce qu'ils veulent : s'installer. Sûrement pas s'exprimer sur la vie agricole et encore moins "faire du théâtre". Mais travailler la terre et faire advenir des récoltes, même s'ils savent que ce n'est pas facile, coincés entre le Crédit agricole et les industriels de la farine. Ce sont des paysans cultivateurs. Cela tombe bien, car nous aussi sommes aussi des artisans cultivateurs.

Nous allons leur proposer une autre mise en culture, collective et personnelle celle-là, où il sera question d'eux-mêmes. Pour cela, revenir à la plus simple expression du théâtre, dans une salle qui n'est pas faite pour cela, avec un groupe qui n'est pas venu pour cela. Voilà une sorte de paradoxe, une rupture, un pas de côté : jouer pour traiter de l'essentiel.

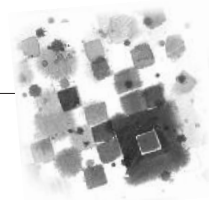
Nous allons proposer de faire « comme si », sans s'occuper des regards, des théories et en oubliant le spectacle : faire comme si nous étions en train de discuter avec le voisin à propos du troupeau ; comme si nous devions expliquer au Maire notre manière de cultiver ; comme si on avait les enfants dans les jambes un jour de gros boulot. La liste des comme si est tellement longue qu'on n'aura pas le temps de tous les prendre ...

Et chercher ensemble à construire des manières alternatives possibles pour affronter ces situations si elles ne tournent pas comme nous le voudrions. Non pas en mots, mais en action, en sensibilité, dans des échanges dont on n'apprend presque nulle part à tenir compte et qui, pourtant font souvent la différence dans nos relations avec les autres : un frôlement, un regard un peu plus appuyé, une hésitation dans le mouvement et la vie n'est plus tout à fait la même pour moi.

Il s'agit juste de retrouver la culture : engager un processus pour que l'avenir s'éclaire.

Bruno BOURGAREL - Comédien-intervenant responsable de projet.

Petit à petit – l’avis d’Arc-en-ciel



Quel sens donner à sa vie ?

Si créer son activité a toujours été une aventure et un parcours d'obstacles, vouloir le faire hors des normes imposés par les circuits officiels augmente et multiplie toutes les difficultés, en particulier dans le milieu agricole, là où vie familiale, projet personnel, implication locale, technique et relations humaines sont intimement entremêlés au quotidien.

Les ADEAR dans ce cadre, sont souvent une aide bien au delà des démarches administratives et techniques, car elles ont compris qu'il s'agit aussi de tenir son projet malgré les aléas et de ne pas perdre le moral face aux difficultés rencontrées.

C'est un peu comme si le parcours d'installation n'était après tout qu'une répétition de la future vie agricole : dépendre des aléas naturels, devoir les surmonter par du savoir faire et les justifier par beaucoup de paperasserie.

Les ADEAR doivent donc proposer des formations pour utiliser les paperasses à bon escient, des formations pour s'améliorer dans son travail, mais aussi des formations qui permettent à chacun de se déterminer sur sa place dans tout cela.

Cette dimension humaine est donc essentielle et sa prise en considération suppose des méthodes qui soient appropriées à ce projet. Des formations qui ne mettent pas cet objectif au centre de leurs dispositifs, même si elles apportent certainement des outils, manquent ce qui fera sans doute la différence : avoir l'estime de soi, la ferme croyance en la validité de son projet et confiance en ses capacités.

C'est le sens de notre coopération : proposer des formations qui visent à toucher tout ce qui est parfois impalpable mais qui est le cœur de l'installation : son engagement professionnel, ses pratiques, sa famille, sa place sociale ...

La concentration de toutes les difficultés qui ne semblent au premier abord que techniques et administratives, est ainsi l'occasion de questionner le sens que chacun donne à sa vie.

Car il est bien question de cela. Et il n'est pas certain que c'est seulement dans les livres ou les savoirs d'école que se trouvent les éléments qui, pour chacun d'entre nous, permettront d'éclairer un chemin fait aussi et peut-être surtout, de désirs et d'émotions.



Autres lieux, autres interventions

KANEVEDENN

QUIMPER (29)
COMMUNAUTÉ DES COMMUNES
"Le Plan Énergie Climat Territorial",

**LE RHEU (35),
DAOULAS (29),
AURAY (56)**
ENTREPRENDRE AU FÉMININ
"création d'entreprises par les femmes".

ARC EN CIEL LIMOUSIN, MIDI-PYRÉNÉES

MONTAUBAN (82)
LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT
"Festi'jeunesse, l'Engagement des Jeunes",

FIGEAC (46)
CENTRE SOCIAL
"parents-enfants",

CAHORS (46)
TRIBUNAL
"stage citoyenneté".

Parmi les dossiers en cours à cette date.

CIE DES NUITS PARTAGÉES

NÎMES (30)
FNARS
"sans-papiers au quotidien",

MONTPELLIER (34)
SUD EDUCATION -
"souffrance au travail",
MONTPELLIER (34)
UFCV
"analyse de pratiques",

BEZIERS (34)
LYCÉE JEAN MOULIN
"conduites addictives",

PERPIGNAN (66)
MAISON DE L'EMPLOI
"label diversité".

COMPAGNIE MYRTIL

ANGERS (49)
COLLÈGE ST CHARLES
"comment faire pour mieux se respecter ?",

BEAUCOUZE (49)
RELAIS SÉNIORS
"comment faire pour accueillir l'autre ?",

TOURS (37)
CONSEIL GÉNÉRAL
"plan urbain des administrations"

OLONNES S/MER (85)
LYCÉE TABARLY
"conduites à risques".

ARC EN CIEL ILE DE FRANCE

**VILLENEUVE ST
GEORGES (94)**
MAIRIE
"agir contre la violence",

COLOMBES (92)
COLL. LES 4 CHEMINS
"au quotidien",

ARGENTEUIL (95)
MAIRIE
"posture professionnelle",

ÉPINAY (93)
LYCÉE J. FEYDER
"posture professionnelle",

PARIS (75)
CSC BELLEVILLE
"parentalité et scolarité".

ARC-EN-CIEL POITOU-CHARENTES

LA ROCHELLE (17)
ATELIER DES FAMILLES
« la difficulté d'être père »,

LA ROCHELLE (17)
LYCÉE DORIOLE
« conduites à risque »,

MATHA (17)
MRJC
« jeunesse et ruralité ».

CIE LA FABRIQUE DES GESTES

**C.C. LOIRE ET SILLON
(44)** CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT
"l'isolement social sur le territoire",

INDRE (44)
VILLE D'INDRE
"le pouvoir a-t-il un sexe ?",

REZÉ (44)
ARIFTS (44) "analyse de pratiques professionnelles",

NANTES (44) COLLÈGE DEBUSSY
"les relations entre garçons et filles",

NANTES (44)
LYCÉE CARCOUËT
"discriminations dans les relations humaines"

NANTES (44)
AU-DELÀ DE LA SERVITUDE
"comment faire pour résister à la domination ?",

NANTES (44)
CEMEA
"découverte du Théâtre Forum",

NANTES (44)
VILLE DE NANTES
"la vie en collectivité au sein du Restaurant".

Le réseau national ARC-EN-CIEL THÉÂTRE a maintenant près 10 ans d'existence. Dans sa forme actuelle, il a considérablement contribué à la popularisation du théâtre-forum, méthode artistique qui plonge le théâtre dans les enjeux de société et le met au service d'une transformation des relations sociétales.

Tous les comédiens-intervenants de ce réseau — et ils sont près de 25 maintenant — ont été formés à la méthode du Théâtre Institutionnel, méthode de démocratie, dont ils sont diplômés. Autant comédiens qu'intervenants, ils exercent leur métier d'artiste dramatique au milieu de la population, laissant les ors et les lumières des scènes au spectacle.

Aujourd'hui, ils se mettent au service d'un projet politique qui

consiste à faire respirer la démocratie dans une société qui en a bien besoin.

C'est la logique de leur choix, qui est de développer les moyens d'une construction plurielle, mutualisée et égalitaire de la connaissance. Choix de l'éducation populaire.

Mais à tout prendre, engager toutes nos forces dans le pari d'un retour à la démocratie, n'est en vérité rien d'autre que de revenir aux origines du théâtre, avant qu'il ne soit — comme toute chose — confisqué par le spectacle.

Le développement de la méthode des ATELIERS-CITOYENS, à côté des séances de THÉÂTRE-FORUM et de celle de la CONFÉRENCE POPULAIRE est le gage de cette fidélité.



On en parle

Passer à l'action !

Les ateliers citoyens toujours en campagne

La caractéristique des sucres lents, c'est qu'une fois qu'ils agissent, on peut supposer que leur action ne sera pas éphémère. Il aura fallu un certain temps pour que l'idée qui consiste à penser qu'à l'origine de nos maux il y a d'abord une crise de la démocratie, fasse son chemin, y compris dans les officines politiciennes.

Oh, tout n'est pas gagné et il est encore loin sans doute, le temps où les "élus" de la République auront vraiment compris qu'ils ne pourront jamais, seuls, faire à notre place notre bonheur.

À Arc-enciel Théâtre, nous poursuivons notre chemin, doucement, patiemment, même dans un contexte de restrictions budgétaires dramatiques pour certains. N'en déplaise au premier des ministres, nous, nous savons ce que c'est que l'austérité, qu'elle soit de "gauche" ou de "droite". C'est toujours quand les plus faibles trinquent. Mais nous constatons que nous sommes loin d'être seuls dans cette quête d'une société qui mettrait les valeurs de solidarité, de convivialité et de coopération au premier plan.

Un projet avant d'être un programme ?

ARC-EN-CIEL THÉÂTRE NORD PICARDIE

À QUOI SERT LE CHÔMAGE ?-

Conférence populaire, Salle des Fêtes

Crépy en Valois, 60

&

"COMMENT TRAVAILLER AUTREMENT ?"

Théâtre forum en Valois Multien, 60.

KANEVEDENN

"LA DÉMOCRATIE"

Ty Souben, Plomelin (29)

&

"RELATIONS HOMMES-FEMMES"

Lok'All, Ploujean-Morlaix (29),

ACTIF

"REPRÉSENTATIONS SEXISTES"

Bibliothèque de L'Haÿ les roses (93)

LA FABRIQUE DES GESTES

"COMMENT FAIRE POUR NE PAS SE FAIRE RADIER DE PÔLE EMPLOI QUAND ON EST UNE PERSONNE ÉTRANGÈRE?"

Maison de quartier de Méan-Penhoët (44)

&

Maison de Quartier du Breil À NANTES (44)

Il y a aujourd'hui, nombre de lieux dans lesquels, la question de la démocratie devient centrale. Nombre d'Appels et de déclarations vont dans ce sens et mettent la politique au centre de leurs préoccupations. L'idée que ce que l'on appelle "crise" n'est que la conséquence de choix qui ont été fait bien souvent sans l'assentiment des peuples sur lesquels ils s'appliquent, progresse.

C'est une très bonne nouvelle, parce que nous avons l'impression d'être maintenant mieux entendus que par le passé. Ainsi nous ne sommes pas les seuls à avoir été très déçus par l'avant-projet de loi de d'acte III de la décentralisation qui, sur un texte de 47 pages réservait 8 lignes à la démocratie locale, sous la forme d'un étrange "droit de pétition", le reste du texte développant à l'envie la pelote des divers pouvoirs des élus entre eux.

Il fallait que quelqu'un dise à ce moment haut et fort, qu' **"avant tout et plus que jamais, notre pays a besoin de la mobilisation exceptionnelle de toute la société pour se reconstruire dans la situation grave qu'il traverse"** et que nous avons besoin pour cela **"d'une nouvelle gouvernance qui coopère plus qu'elle n'impose, qui écoute plus qu'elle n'affirme, qui partage plus qu'elle ne confisque"**.

Merci à Michel DINET, Président du Conseil général de Meurthe et Moselle d'avoir prononcé ces premiers mots. Gageons qu'il y en aura d'autres à la suite.

LA SESSION PERFECTIONNEMENT "CONDUIRE LE FORUM"
du 6 au 10 juillet — Pays de Loire — est complète
Prochaine session du 16 au 20 décembre 2013 en Ile de France

Le fond de l'air

Faire respirer la démocratie

Voilà que pendant que nos experts économiques taillent avec allégresse dans les budgets de l'État — c'est à dire dans l'argent collecté en principe pour des projets collectifs destinés à assurer notre vie ensemble, sans nous demander le moins du monde ce que nous en pensons et uniquement pour satisfaire l'ire profiteuse des libéraux au pouvoir en Europe et dans le monde, ouf ! — le gouvernement met en place le volet III de la décentralisation, qui devrait faire l'objet de trois lois ! Réjouissons-nous, braves citoyens !

Ces lois, pour ce que nous en savons à ce jour, régleront les relations entre Collectivités territoriales et État d'un point de vue purement organisationnel : nos élus font leur cuisine ensemble. Comme à l'habitude.

Mais voilà que certains d'entre eux commencent à comprendre qu'il y a comme une urgence à changer les processus de décision qui constituent l'organisation du bien commun. Et ce n'est pas nous, à ARC-EN-CIEL, qui leur donneront tort. Car nous avons une petite idée de ce que pense le peuple. Notre cotoiement de tous les milieux, que ce soit celui des quartiers, des femmes, des associations, de l'école, du travail social ou des exclus de la galette, nous a appris de quelle lassitude nos concitoyens sont écoeurés, de n'être jamais considérés, jamais écoutés comme des sujets, de ne jamais avoir accès aux lieux où leur sort se décide. Total mépris !

Comment faire pour que celles et ceux qui détiennent ce pouvoir, parce qu'ils pensent détenir le savoir, entendent, comprennent — ce qui en bon Français signifie la même chose — qu'il en va aussi de leur avenir, que la politique et la démocratie respirent ?

À défaut de cet élémentaire réflexe qui va devenir celui de leur survie — pour leur position sociale, voire économique — et qui est aussi la condition de notre propre avenir à tous, ils s'exposent à une réaction, qui même si elle est dédaigneusement baptisée de "populiste" va mettre tout le monde d'accord en basculant cul par dessus tête les savants arbitrages connotés pour conserver un pouvoir qui fait tous les jours la preuve de son inefficacité la plus flagrante.

Mais il y a plus. Jamais nous ne pourrions répondre aux défis que nous pose l'état dans lequel a été mis le monde par une succession constantes de décisions solitaires ayant peu à peu totalement oublié le sens public et le bien commun, si nous ne nous y mettons pas tous.

Il s'agit de commencer à se retrousser les manches. De mettre en branle nos neurones. De dérouiller nos idées. De retrouver nos utopies. Sans attendre que quiconque le fasse à notre place.

La Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre
Coopérative - n° 51 - Avril 2013

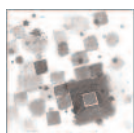
Responsable de publication : Lisa
Bergeron

Comité éditorial : René Badache, Lisa
Bergeron, Bruno Bourgairel, Linda
Dorfers, Arnaud Frenel, Evelyne Jadé,
Amélie Paquereau, Amélie Ramblière,
Myrto Reiss, Stéphane Triquenaux.

Coordination et réalisation :
Yves Guerre.

Maquette :
Catherine Prototyridès.

Supplément à la revue Résonnances.
Ne peut être vendu.



Arc en Ciel Théâtre

1, rue Sainte Lucie - 75015 Paris - <http://arcenciel.theatre-forum.org> - arcencieltheatre@orange.fr
Délégation Nationale - 19, rue Thiers - 60800 Crépy-en-Valois - 03 44 39 88 28

Le réseau national

AQUITAINE

ARC-EN-CIEL THÉÂTRE

63, rue d'Aupérie
33800 Bordeaux
06 72 76 13 45

BRETAGNE

KANEVEDENN

41, rue de Kerfeunten
29000 Quimper
02 98 92 47 08

ILE DE FRANCE

ARC-EN-CIEL THÉÂTRE

110 ter, rue Marcadet
75018 Paris - 01 42 23 40 30

LIMOUSIN, MIDI-PYRÉNÉES

ARC-EN-CIEL THÉÂTRE

Salle de la Tour
46320 St Simon - 05 65 11 07 56
et
Maison des Associations
BP 168
31400 Toulouse - 06 12 01 91 60

LE TEMPS D'AGIR

12, rue de Gudas
09120 Dalou - 05 61 60 16 85

PAYS DE LA LOIRE

COMPAGNIE GAIA

1, rue Max Richard
49100 Angers - 02 41 20 86 95

COMPAGNIE MYRTIL THÉÂTRE

21, rue du Hanipet
49124 St Barthélémy d'Anjou
06 62 27 37 88

LA FABRIQUE DES GESTES

12, rue Monte au Ciel
44100 Nantes - 02 40 78 10 86

POITOU-CHARENTES

ARC-EN-CIEL THÉÂTRE

Maison de la Solidarité
17100 Saintes - 05 46 91 98 79

LANGUEDOC - ROUSSILLON

COMPAGNIE DES NUITS PARTAGÉES

14, rue Dom Vaissette
34000 Montpellier - 06 76 94 89 78